LE POINT EN RECHERCHE

Octobre 2011 Série socio-économique 11-008

Projections à long terme relatives aux ménages — mise à jour 2011

INTRODUCTION

Le présent numéro du *Point en recherche* fournit une mise à jour des projections concernant la croissance du nombre de ménages canadiens publiées dans *L'Observateur du logement au Canada 2009*. Comme dans le cas des projections de 2009, l'ensemble actuel couvre la période de 2007 à 2036 et comprend des projections de ménages par groupe d'âge, type de ménage, type de logement et mode d'occupation. Alors que les projections antérieures portaient uniquement sur le pays tout entier, les projections ci-après portent aussi sur les provinces et les territoires du Canada.

Les données présentées ici ne sont de toute évidence pas des prévisions et ne doivent donc pas être interprétées en tant que telles. Elles constituent plutôt une tentative de réponse à une série de questions hypothétiques au sujet des principaux facteurs susceptibles de jouer, à l'avenir, sur le rythme et la composition de la croissance du nombre de ménages.

La SCHL établit des projections relatives aux ménages à l'aide d'un modèle axé sur des facteurs démographiques, lequel calcule le nombre de ménages en multipliant les taux de chefs de ménage selon l'âge par les données démographiques correspondantes selon le groupe d'âge (voir l'encadré « Expressions clés »)[2].

Dans ce cadre de modélisation, les changements de la taille et de la structure par âge de la population ont tendance à être d'importants facteurs de la croissance du nombre de ménages.

Des projections relatives aux taux de chefs ont été établies pour les ménages familiaux et les ménages non familiaux de chaque province et territoire, à la lumière des tendances antérieures. Les hypothèses relatives aux taux de chefs, qui ont servi à produire les trois scénarios de taux de chefs (fort, moyen et faible), sont identiques à celles publiées antérieurement[3].

PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES – CANADA

Les données démographiques du modèle se fondent sur les projections démographiques à long terme les plus récentes de Statistique Canada(2010-2036)[4]. Puisqu'on ne connaît pas avec certitude quelles seront la taille de la population du Canada et sa structure par âge à l'avenir, la SCHL a utilisé cinq scénarios de projections démographiques de Statistique Canada : « croissance faible », « croissance moyenne »[5], « fécondité de remplacement », « croissance forte » et « 1 % d'immigration » *(voir les figures 1 et 2)*.

---

[1] Voir le chapitre « Facteurs démographiques et socio-économiques influant sur la demande de logements » dans *L'Observateur du logement au Canada 2009* (Société canadienne d'hypothèques et de logement, Ottawa, 2009) pour les projections précédentes de ménages et une description des méthodes et hypothèses ayant servi à les établir.

[2] Pour estimer le nombre de ménages dans les années passées pour chaque région, les taux de chefs fondés sur le recensement sont multipliés par les estimations démographiques qui ont été rajustées en fonction du sous-dénombrement du recensement. De même, les projections de ménages se fondent sur les données corrigées de la population de base. Ainsi, les estimations et les projections portant sur les ménages sont généralement plus élevées que celles obtenues à l'aide de données démographiques non ajustées fondées sur le recensement.

[3] Les hypothèses concernant les taux de chefs selon l'âge sont résumées à l'annexe 1 et à l'annexe 2.

[4] Pour une description détaillée des hypothèses et résultats des projections démographiques, consultez *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires*, 2009 à 2036, nº 91-520-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2010.

[5] Les scénarios de croissance moyenne sont pratiquement identiques pour l'ensemble du Canada. Cette publication utilise le terme « scénario de croissance moyenne » pour désigner le scénario de croissance démographique moyenne 1.

Canada

SCHL CMHC
AU CŒUR DE L'HABITATION

Expressions clés

Taux de chefs. Le taux de chefs selon l'âge reflète la propension des membres d'un groupe d'âge donné à former des ménages. Il s'obtient en divisant le nombre de principaux soutiens de ménage dans cette catégorie d'âge par le nombre total de personnes dans ce même groupe. Selon Statistique Canada, le principal soutien d'un ménage est la personne ou l'une des personnes qui, dans un ménage privé, effectuent les principaux paiements du ménage, notamment le loyer ou les remboursements hypothécaires, les impôts fonciers et les frais d'électricité. Dans la présente publication, les termes « principal soutien de ménage » et « chef de ménage » sont utilisés de façon interchangeable.

Ménage familial. Un ménage familial est un ménage qui comprend au moins une famille de recensement, selon le sens que Statistique Canada donne à ce terme, c'est-à-dire soit deux époux ou deux partenaires en union libre vivant ensemble (autrement dit dans le même logement), avec ou sans enfants, soit un père seul ou une mère seule avec un ou plusieurs enfants. Le mot « enfants » englobe tous les enfants seuls, biologiques ou adoptés, quel que soit leur âge.

Ménage non familial. Selon Statistique Canada, on entend par « ménage non familial » soit une personne vivant seule, soit au moins deux personnes non apparentées qui partagent le même logement.

Formation nette de ménages. La formation nette de ménages, également qualifiée dans ce Point en recherche de « formation de ménages », est la variation du nombre de ménages d'une année à l'autre.

Appartement. La définition d'appartement est celle que l'on utilise aux fins du recensement. Elle comprend les appartements dans un immeuble ayant moins de cinq étages, ainsi que les appartements dans un immeuble ayant cinq étages ou plus. Elle ne comprend pas les appartements situés dans un duplex, qui sont inclus dans la catégorie « autre » type de logements.

Autre type de logement. La catégorie « autre » type de logement regroupe les autres types de logements collectifs et les habitations mobiles. Elle inclut les maisons en rangée, les maisons jumelées ou doubles, les appartements dans un duplex non attenant, d'autres maisons individuelles attenantes, les maisons mobiles et les autres habitations transportables.

Taux de composition des ménages. On parle ici de la proportion de ménages d'un groupe d'âge donné appartenant aux catégories des couples avec enfants, des couples sans enfants, des familles monoparentales, des ménages multifamiliaux, des personnes seules et des groupes de deux personnes ou plus sans lien de parenté.

Taux de type de logement. La proportion de ménages d'un groupe d'âge donné vivant dans une maison individuelle, un appartement et un « autre » type de logement.

Figure 1 Scénarios de projection démographique de Statistique Canada

Scénario	Fécondité[1]	Espérance de vie[2]	Immigration[3]	Migration interprovinciale[4]
Immigration de 1 %	Moyenne	Moyenne	Immigration de 1 %	1981-1982 à 2007-2008
Croissance forte	Forte	Forte	Forte	1981-1982 à 2007-2008
Fécondité égale au seuil de renouvellement	Fécondité égale au seuil de renouvellemnt	Moyenne	Moyenne	1981-1982 à 2007-2008
Croissance moyenne-1	Moyenne	Moyenne	Moyenne	1981-1982 à 2007-2008
Croissance moyenne-2	Moyenne	Moyenne	Moyenne	2006-2007 à 2007-2008
Croissance moyenne-3	Moyenne	Moyenne	Moyenne	1988-1989 à 1995-1996
Croissance moyenne-4	Moyenne	Moyenne	Moyenne	2001-2002 à 2005-2006
Croissance faible	Faible	Faible	Faible	1981-1982 à 2007-2008

[1] L'hypothèse selon laquelle le taux de fécondité correspondrait au seuil de renouvellement des générations repose sur un indice synthétique de fécondité de 2,1 enfants par femme. Les hypothèses selon lesquelles la fécondité serait forte, moyenne ou faible sont fondées sur des indices respectifs de 1,9, de 1,7 et de 1,5 enfant par femme.

[2] Les hypothèses concernant l'espérance de vie selon les scénarios de croissance forte, moyenne et faible ont trait aux hausses prévues de l'espérance de vie pendant la période de projections.

[3] Les hypothèses concernant l'immigration dans les scénarios de croissance forte, moyenne et faible prévoient 9, 7,5 et 6 immigrants par 1 000 habitants, respectivement. Le scénario d'immigration de 1 % établit l'immigration annuelle à un niveau équivalent à 1 % de la population résidente.

[4] Les hypothèses relatives aux migrations interprovinciales se fondent sur les tendances des migrations au cours des années indiquées.

Source : Statistique Canada. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires*, no 91-520-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2010.

Figure 2 Scénarios de projection démographique – Canada, 2009-2036

Scénario	Croissance démographique moyenne par année (en milliers)	Migration nette moyenne par année (en milliers)	Nombre moyen de naissances par année (en milliers)	Nombre moyen de décès par année (en milliers)
Croissance forte	517	320	484	287
Immigration de 1 %	510	366	448	303
Fécondité forte	475	260	516	301
Croissance moyenne	373	252	421	300
Croissance faible	237	189	362	314

Source : Adaptation des projections démographiques de Statistique Canada

PROJECTIONS RELATIVES AUX MÉNAGES – CANADA

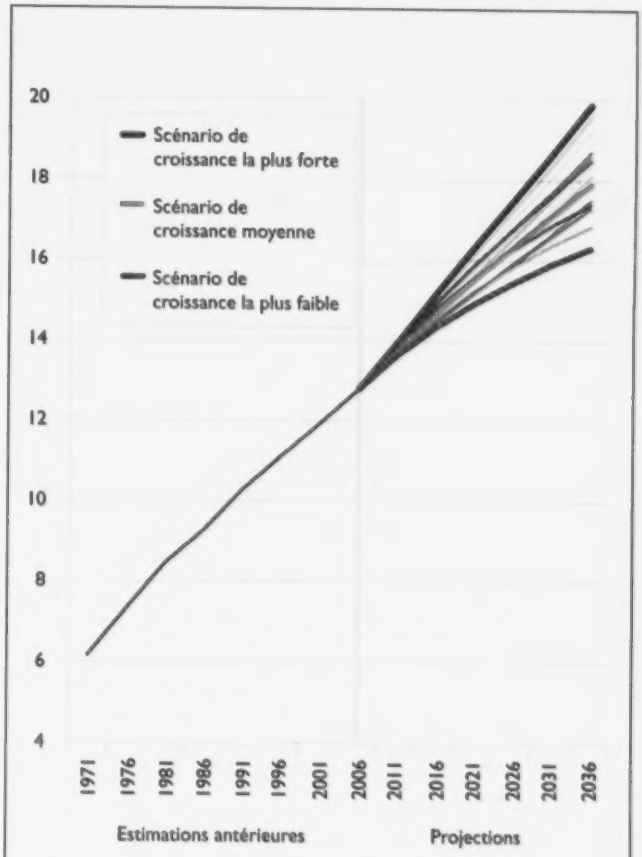
Chacun des scénarios de croissance de la population a été appliqué aux trois scénarios de taux de chefs, ce qui a abouti à 18 scénarios relatifs à la croissance des ménages pour le Canada.

Le scénario produisant le plus important accroissement du nombre de ménages est celui qui résulte de la combinaison de l'hypothèse « 1% d'immigration » et de l'hypothèse d'un fort taux de chefs. Le scénario du moindre accroissement du nombre de ménages est le fruit de l'application du scénario d'une « faible croissance » démographique à l'hypothèse d'un faible taux de chefs. Enfin, le scénario qui aboutit à un accroissement moyen du nombre de ménages combine le scénario d'une « croissance moyenne » de la population et l'hypothèse d'un taux de chefs moyen.

Accélération probable de la croissance du nombre de ménages à court terme

Estimé à 7,3 millions en 1976, le nombre de ménages privés au Canada s'est accru au cours des trois décennies suivantes jusqu'à atteindre environ 12,8 millions en 2006 *(voir la figure 3)*. Nous projetons que cette tendance haussière se poursuivra jusqu'en 2036, année où les ménages privés devraient se chiffrer à près de 20 millions suivant le scénario d'une croissance forte, à près de 18 millions selon le scénario d'une croissance moyenne et à tout juste plus de 17 millions d'après le scénario d'une croissance faible.

Figure 3 Nombre estimé et projeté de ménages – Canada (en millions), 1976-2036



Sources : SCHL (projections) et adaptation de données de Statistique Canada (Recensement du Canada, *Statistiques démographiques annuelles*)

Figure 4 Croissance estimée et projetée des ménages – Canada, 1976-2036

Scénario	Variation totale (en millions)		Variation annuelle moyenne (en milliers)		Croissance annuelle moyenne (en %)	
	1976-2006	2006-2036	1976-2006	2006-2036	1976-2006	2006-2036
Taux de chefs élevé						
Immigration de 1 %[1]	5,5	7,1	182	236	1,9	1,5
Croissance forte		6,8		227		1,4
Fécondité forte		5,9		197		1,3
Croissance moyenne		5,7		190		1,2
Croissance faible		4,6		154		1,0
Taux de chefs moyen						
Immigration de 1 %		6,5		215		1,4
Croissance forte		6,2		206		1,3
Fécondité forte		5,3		177		1,2
Croissance moyenne[2]		5,1		171		1,1
Croissance faible		4,1		136		0,9
Taux de chefs faible						
Immigration de 1 %		5,8		194		1,3
Croissance forte		5,6		185		1,2
Fécondité forte		4,7		157		1,1
Croissance moyenne		4,5		151		1,0
Croissance faible[3]		3,5		118		0,8

[1] Il s'agit du scénario de croissance des ménages la plus forte.
[2] Ceci représente le scénario de croissance « moyenne » des ménages.
[3] Il s'agit du scénario de croissance des ménages la plus faible.

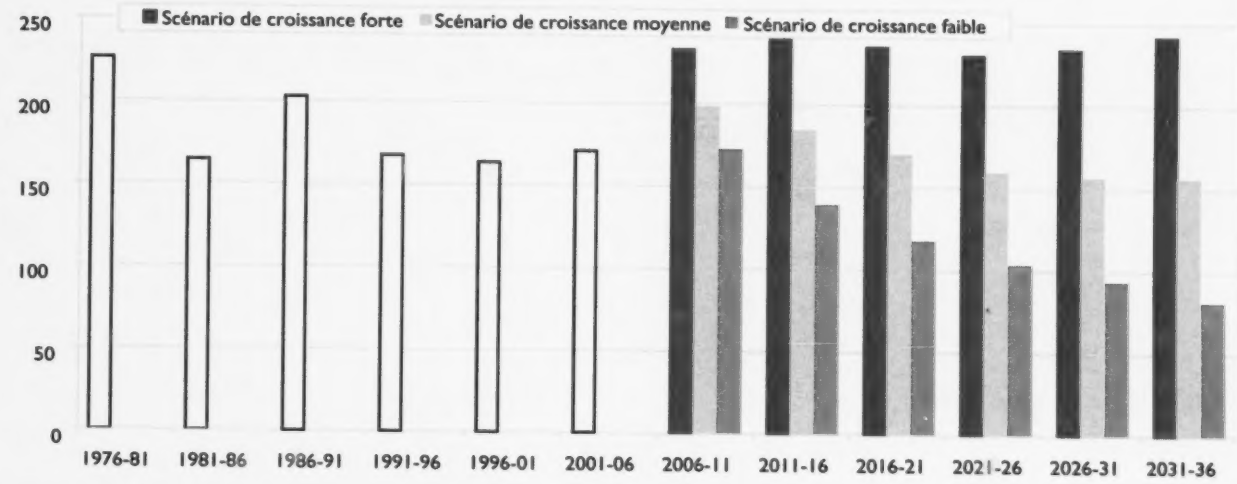
Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Le nombre de ménages privés au Canada est passé du niveau estimé de 7,3 millions en 1976 à quelque 12,8 millions pendant la période de trente ans se terminant en 2006 *(voir la figure 3)*. On prévoit que cette progression se poursuivra et que le nombre de ménages privés atteindra, en 2036, près de 20 millions selon le scénario de croissance la plus forte, près de 18 millions selon le scénario de croissance moyenne et un peu plus de 17 millions selon le scénario de croissance la plus faible.

Le nombre de ménages privés a augmenté d'environ 5,5 millions entre 1976 et 2006, ou de 182 000 par année en moyenne *(voir la figure 4)*. Pendant les trois décennies se terminant en 2036, le nombre de ménages progresse de 7,1 millions selon le scénario de croissance la plus forte, ce qui représente une hausse annuelle moyenne d'environ 236 000 et une croissance considérablement plus forte que celle qui a été observée dans le passé. Par contre, selon le scénario de croissance la plus faible, la hausse s'établit à 3,5 millions, ou 118 000 ménages par année en moyenne. Selon le scénario de croissance moyenne, il y aura 5,1 millions de ménages de plus en 2036, ce qui correspond à une hausse annuelle moyenne de 171 000.

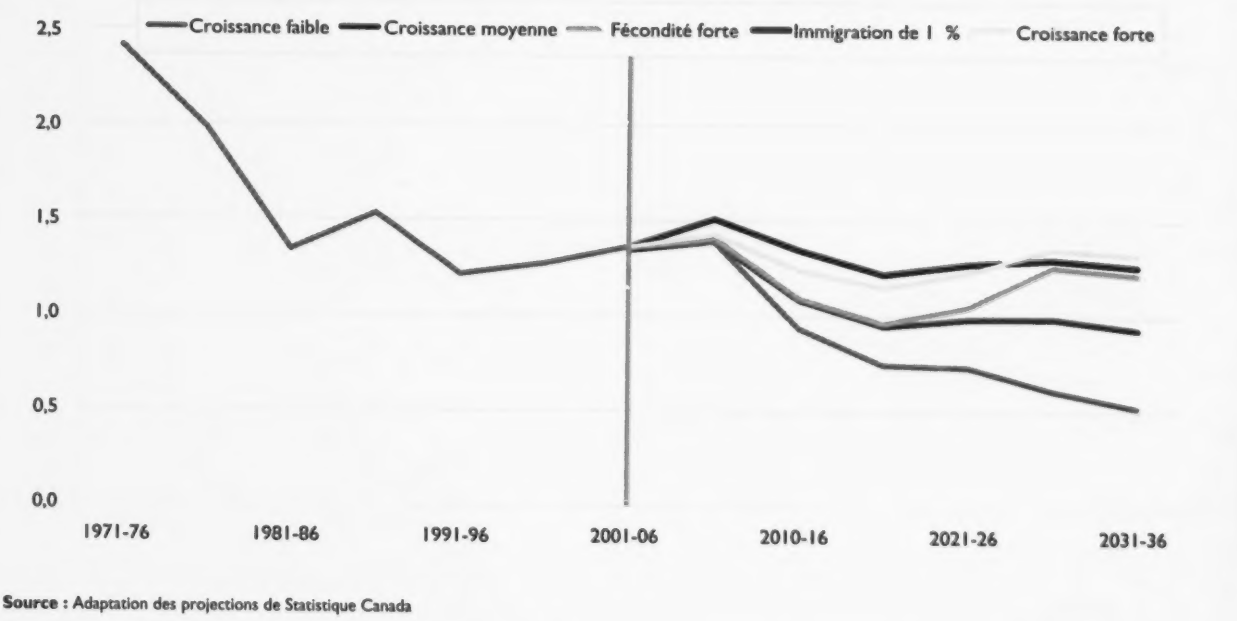
Entre 2001 et 2006, la formation nette de ménages a été estimée à environ 171 000 par année en moyenne, une hausse par rapport aux 163 000 ménages formés par année pendant la période précédente de cinq ans *(voir la figure 5)*. L'accroissement de la formation de ménages pendant cette période s'explique en partie par la combinaison d'une forte augmentation de l'emploi et du revenu et des bas taux d'intérêt. La croissance de la population adulte a aussi contribué à la hausse de la formation de ménages. La population adulte a augmenté d'environ 1,3 % par an en moyenne entre 1996 et 2001 et de quelque 1,4 % pendant la période ultérieure de cinq ans *(voir la figure 6)*. De façon plus précise, c'est le segment plus jeune de la population adulte, c'est-à-dire le groupe des moins de 35 ans, qui, dans le passé, a le plus influé sur la croissance des ménages (voir l'encadré « Vieillissement des cohortes et croissance des ménages »). Entre 1996 et 2001, ce groupe a diminué de près de 200 000 personnes, mais au cours des cinq années qui ont suivi, il a grossi de plus de 280 000 personnes *(voir la figure 8)*.

Figure 5 Formation annuelle moyenne de ménages – Canada (en milliers), 1976-2036



Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Figure 6 Croissance de la population adulte – Canada (%), 1971-2036



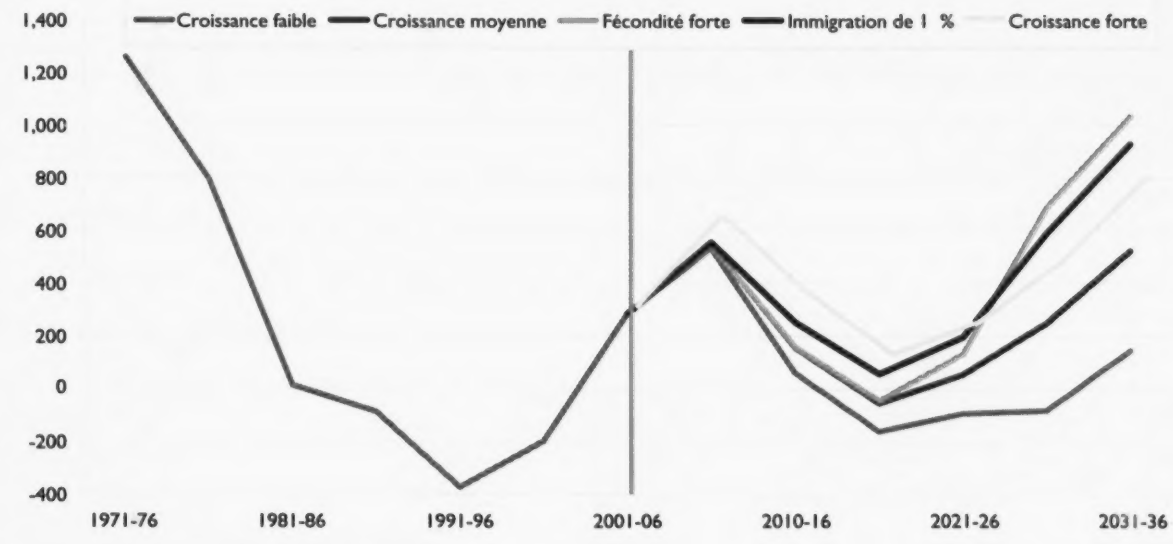
Source : Adaptation des projections de Statistique Canada

Figure 7 Contribution des cohortes à la croissance des ménages – Canada (en milliers), 1996-2006

Âge du chef de ménage	Nombre de ménages			Contribution à la croissance	
	1996	2001	2006	1996-01	2001-06
15 ans et plus	10 820	11 563	12 437	743	874
15-19	47	46	46	46	46
20-24	390	401	411	354	364
25-29	827	769	793	379	392
30-34	1 218	1 023	989	196	220
35-39	1 354	1 330	1 159	112	136
40-44	1 276	1 418	1 433	64	103
45-49	1 180	1 317	1 478	41	61
50-54	922	1 193	1 351	12	34
55-59	742	920	1 206	-2	13
60-64	693	740	925	-2	5
65-69	678	691	739	-2	-1
70-74	602	634	649	-44	-42
75-79	446	536	570	-67	-64
80-84	283	332	412	-114	-123
85-89	122	161	201	-122	-131
90 ans et plus	38	54	76	-107	-139

Source : Données de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (Recensement du Canada)

Figure 8 Croissance de la population de jeunes adultes (15 à 34 ans) – Canada (en milliers), 1971-2036



Source : Adaptation des projections de Statistique Canada

Vieillissement des cohortes et croissance des ménages

L'examen de l'augmentation ou de la diminution nette de ménages à mesure que les cohortes vieillissent sur une certaine période permet de mieux comprendre l'effet du vieillissement de la population sur la croissance des ménages. Les données tirées des recensements de 2001 et de 2006 sont utilisées pour illustrer cet effet.

La cohorte dont les membres sont nés entre 1982 et 1986 appartenait au groupe d'âge des 15 à 19 ans en 2001, et à la fin de 2006, tous ses membres étaient entrés dans le groupe des 20 à 24 ans. En 2001, cette cohorte comptait près de 2,1 millions de personnes, mais seulement environ 46 000 de ces jeunes adultes dirigeaient un ménage *(voir la figure 7)*. Cinq ans plus tard, lorsque la cohorte a atteint le groupe des 20 à 24 ans, le nombre d'individus qui dirigeaient un ménage a bondi à 411 000. La différence entre le nombre de ménages dirigés par des adultes de 20 à 24 ans en 2006 et les personnes âgées de 15 à 19 ans en 2001 est de 364 000[1]. Ce chiffre représente le nombre net de ménages formés par suite du vieillissement de cette cohorte et peut être considéré comme la « contribution » de la cohorte à la croissance des ménages pendant cette période[2].

Pendant cette même période, le vieillissement de la cohorte plus âgée de cinq ans (dont les membres ont atteint l'âge de 25 à 29 ans en 2006) a donné lieu à une augmentation nette de 392 000 ménages, alors que le vieillissement de la cohorte plus âgée de dix ans (celle dont les membres sont entrés dans la catégorie des 30 à 34 ans en 2006) a ajouté 220 000 ménages au total. Ainsi, la contribution totale du vieillissement de ces trois cohortes à la formation de ménages s'est établie à 976 000.

En revanche, le vieillissement des cohortes plus âgées est lié à une diminution nette du nombre total de ménages. Par exemple, pendant la même période, le vieillissement des trois groupes les plus âgés, dont les membres ont atteint 80 à 84 ans, 85 à 89 ans et 90 ans et plus en 2006, est associé à une perte nette de 393 000 ménages. Ces pertes s'expliquent par le fait que des personnes décèdent, quittent leur ménage pour habiter une résidence pour personnes âgées ou emménagent avec des membres de leur famille.

En tenant compte des ajouts et des pertes découlant du vieillissement de toutes les cohortes entre 2001 et 2006, on obtient un total de 874 000, soit le nombre net de ménages qui se sont formés pendant cette période. Cet exemple démontre que, d'un point de vue démographique, la population des jeunes adultes est la plus importante source de croissance des ménages et que les cohortes les plus âgées représentent la plus grande source de recul du nombre de ménages. En outre, cela signifie qu'à mesure qu'un nombre croissant de Canadiens progresseront vers les groupes d'âge supérieur pendant la période de trente ans se terminant en 2036, l'ampleur des pertes augmentera, ce qui exercera de plus en plus de pression à la baisse sur la croissance globale des ménages.

[1] Les chiffres ont été arrondis.

[2] L'immigration augmente la taille de la cohorte pendant chaque période et, par conséquent, contribue au nombre de ménages formés.

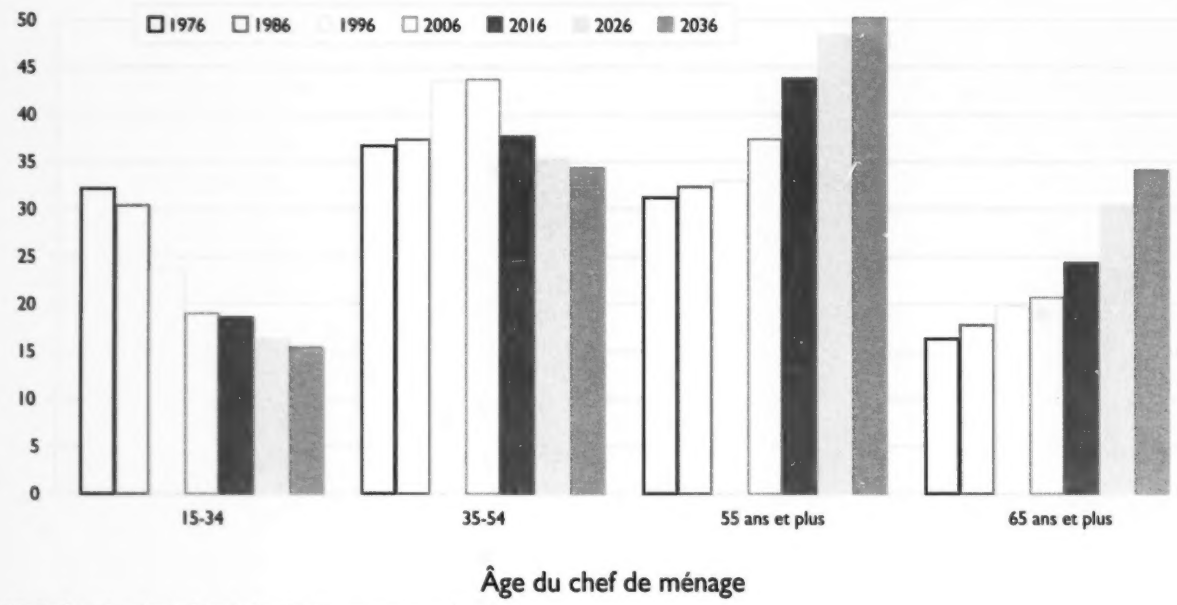
En 2009, le groupe des moins de 35 ans était composé de la cohorte de l'écho-boom et des cadets de la cohorte de l'après-baby-boom (voir l'encadré « Principaux groupes démographiques »). On s'attend à ce que la taille du segment des moins de 35 ans augmente encore plus, et atteigne entre 533 000 et 620 000 personnes, pendant les cinq premières années de la période de projections. Cela se traduit par un niveau plus élevé de formation de ménages selon tous les scénarios. Par conséquent, comparativement à la période 2001-2006, on prévoit une hausse de la croissance annuelle moyenne des ménages qui atteint 172 000 selon le scénario de croissance la plus faible, 198 000 d'après le scénario de croissance moyenne et 233 000 selon celui de la plus forte croissance. Le nombre d'achèvements de logements neufs, qui s'établit à près de 200 000 par année en moyenne entre 2007 et 2010[6], est une autre indication d'une reprise de la formation de ménages.

Selon la plupart des scénarios, la formation de ménages entre 2011 et 2016 ralentira par rapport à la période 2006-2011. D'après les scénarios de croissance moyenne et faible, elle atteint en moyenne 184 000 par année et 139 000 par année, respectivement, mais selon le scénario de croissance forte, elle s'établit à environ 243 000 par année en moyenne, ce qui reflète surtout l'effet combiné d'une très forte immigration et de taux de chefs élevés. Alors que 2016 marque le début d'un recul séculaire de la croissance des ménages selon les scénarios de croissance moyenne et faible, l'augmentation demeure élevée selon le scénario de croissance forte, atteignant plus de 230 000 par année en moyenne pendant le reste de la période de projections.

Vieillissement de la population et croissance des ménages

L'accroissement de l'âge moyen de la population aura une incidence sur le rythme et la structure de l'accroissement futur des ménages[7].

Figure 9 Répartition des ménages selon l'âge – Canada (en %), 1976-2036[1]



[1] Se fonde sur le scénario de projection de croissance moyenne des ménages.

Source : Adaptation des projections de Statistique Canada

[6] En général, le nombre d'achèvements de logements neufs a tendance à suivre la formation annuelle moyenne de ménages. Voir le chapitre « Facteurs démographiques et socio-économiques influant sur la demande de logements » dans *L'Observateur du logement au Canada 2010* (Société canadienne d'hypothèques et de logement, Ottawa, 2010).

[7] Les principaux facteurs qui influent sur le vieillissement de la population sont une faible fécondité, une augmentation de la longévité et le passage des membres de la génération du baby-boom, groupe le plus important au sein de la population, vers l'étape de la vie normalement associée à la retraite.

Principaux groupes démographiques

Génération du baby-boom. Selon Statistique Canada, les membres de la génération du baby-boom au Canada sont nés pendant la période allant de 1946 à 1965. En 1966, soit un an après la fin du baby-boom au Canada, la cohorte des baby-boomers comptait environ 8,3 millions de personnes âgées d'un an à 20 ans et représentait 42 % de la population. Comme d'autres l'ont fait remarquer, d'un point de vue démographique, la caractéristique la plus importante de la génération du baby-boom est sa taille par rapport à l'ensemble de la population. L'immigration a grossi la taille de cette cohorte au fil des ans et en a porté le nombre d'individus à environ 9,7 millions en 2009, mais sa proportion de la population totale a considérablement diminué depuis le milieu des années 1960 et s'est établie à environ 29 % en 2009.

À cause de son poids démographique, la génération du baby-boom a joué un rôle clé dans le secteur canadien de l'habitation. Selon le Recensement de 2006, elle représentait 5,4 millions de ménages, ou 43 % de l'ensemble des ménages. Elle regroupait aussi le nombre le plus élevé de ménages familiaux (48 %) et de ménages propriétaires (48 %). Avec un taux de propriétaires de 76 %, les baby-boomers sont majoritairement des propriétaires. En outre, 62 % des membres de ce groupe occupaient une maison individuelle et 6 % étaient propriétaires de logements en copropriété.

Génération de l'après-baby-boom. L'explosion démographique de l'après-guerre a été suivie d'un effondrement de la natalité découlant d'une tendance à la baisse des taux de fécondité. Connue sous le nom de génération de l'après-baby-boom, de génération Nexus ou de génération X, cette cohorte, dont les membres sont nés entre 1966 et 1979, est petite comparativement à celle du baby-boom. En 1980, ses membres étaient âgés d'un an à 14 ans et leur nombre totalisait 5,2 millions (21 % de la population). La hausse de l'immigration avait fait grimper le nombre de ses membres à 6,5 millions en 2009 et a aidé à maintenir sa proportion de la population totale à 19 %.

En 2006, les membres de la cohorte de l'après-baby-boom étaient âgés de 27 à 40 ans et avaient donc atteint les âges les plus couramment associés à la formation de ménages. Le Recensement de 2006 a dénombré 2,9 millions de chefs de ménage de ce groupe d'âge, représentant autour de 23 % de l'ensemble des ménages. Comme dans le cas de la cohorte des baby-boomers, la plupart des chefs de ménage de la cohorte de l'après-baby-boom étaient des propriétaires (61 %) et la plupart (60 %) vivaient dans des maisons individuelles. Une proportion légèrement supérieure des membres de la génération de l'après-baby-boom vivait dans des logements en copropriété dont ils étaient propriétaires (8 %), mais ceci pourrait n'être attribuable qu'à la relative jeunesse du groupe.

Génération écho-boom. Les membres du groupe qui suit immédiatement la génération de l'après-baby-boom, connue sous le nom de génération post-boom, génération Y ou génération écho-boom, sont nés entre 1980 et 1995. Comme les membres de la génération de l'après-baby-boom, ces personnes sont nées pendant une période où le taux de fécondité était faible et en baisse, mais contrairement à leurs homologues plus âgés, ils font partie d'une très grosse cohorte et, par conséquent, sont plus nombreux. En 1996, alors qu'ils étaient âgés d'un an à 16 ans, les membres de la cohorte de l'écho-boom représentaient 6,4 millions d'individus, ou 22 % de la population totale. En 2009, les membres du groupe étaient âgés de 14 à 29 ans, et grâce à l'immigration, leur nombre avait atteint 7,3 millions sans toutefois que cela ait modifié leur proportion de la population totale.

La génération écho-boom vient à peine d'entreprendre son passage à la catégorie d'âge où les gens forment habituellement leur propre ménage. Par conséquent, on peut s'attendre à ce que la plus grande partie de l'augmentation des ménages entre 2006 et 2011 soit attribuable à la cohorte de l'écho-boom et aux cadets de la cohorte de l'après-baby-boom. En 2009, ces deux groupes représentaient 9,6 millions de personnes, un nombre à peu près équivalent à la taille de la génération des baby-boomers. En outre, selon le scénario de croissance démographique moyenne de Statistique Canada, ces deux cohortes compteront plus de membres que la génération du baby-boom en 2011. On s'attend à ce que ce groupe de membres des générations de l'écho-boom et de l'après-baby-boom affiche une propension plus faible à former des ménages au début de l'âge adulte, comparativement aux baby-boomers dans les années 1970 et 1980, mais même si cette projection s'avérait juste, sa seule taille en fera une importante source de croissance des ménages et des taux de propriétaires entre 2006 et 2016.

D'ici 2036, la hausse de l'âge moyen de la population se traduira par une augmentation de l'âge moyen des chefs de ménage. En 2006, quelque 37 % des ménages avaient pour principal soutien une personne âgée de 55 ans ou plus, et près de 21 %, une personne âgée de 65 ans ou plus *(voir la figure 9)*. Comme les baby-boomers auront entre 71 et 89 ans en 2036, cette année-là, la moitié environ des chefs de ménage devraient, selon le scénario de la croissance moyenne, avoir 55 ans ou plus, tandis que la proportion de personnes âgées (soit ceux de 65 ans ou plus) devrait grimper à 34 %.

Le vieillissement de la population affecte le rythme d'accroissement des ménages, étant donné que le passage des chefs de ménage aux fourchettes d'âge supérieures entraîne des pertes nettes quant au nombre de ménages (voir l'encadré « Vieillissement des cohortes et croissance des ménages »). En dépit de l'allongement de l'espérance de vie, l'ampleur de ces pertes devrait s'accentuer à mesure qu'un nombre croissant de chefs de ménage rejoindront les rangs des aînés de 75 ans et plus. Cela limitera la croissance des ménages durant la période de projection, et ce, peu importe le scénario envisagé.

Le vieillissement démographique influera sur la structure de la croissance future des ménages (selon le type) puisque les catégories de ménages qui connaissent l'augmentation la plus rapide sont celles dans lesquelles les chefs de ménage de 55 ans et plus sont majoritaires. Nous traitons de l'effet du vieillissement de la population sur la structure de l'accroissement futur des ménages dans la section « Composition des ménages ».

Les tendances relatives à la croissance des ménages influent sur la construction résidentielle

Lorsque le nombre de ménages augmente, le parc de logements doit faire de même afin de répondre à la demande additionnelle. La formation nette de ménages est depuis toujours le facteur le plus important de la demande de logements neufs[8]. On peut donc s'attendre à ce que la construction résidentielle suive l'évolution de la formation de ménages.

Type de ménage

Selon les projections, le vieillissement de la population fera augmenter la proportion de ménages non familiaux

Le nombre estimatif de ménages recensés en 2006, c'est-à-dire 12,8 millions, comprenait environ 3,9 millions de ménages non familiaux (personnes vivant seules ou personnes non apparentées partageant le même logement), soit plus du double du chiffre estimatif établi pour 1976. Depuis les années 1970, la croissance des ménages, tant familiaux que non familiaux, décélère. Néanmoins, les gains se sont poursuivis à un rythme nettement plus rapide du

Figure 10 Ménages familiaux et ménages non familiaux – Canada, 1976-2036

	Croissance annuelle moyenne du nombre de ménages (%)					
	1976-1986	1986-1996	1996-2006	2006-2016	2016-2026	2026-2036
Tous ménages confondus	2,4	1,8	1,4	1,4	1,1	0,9
Ménages familiaux	1,7	1,5	1,2	1,2	0,9	0,7
Ménages non familiaux	4,5	2,8	1,9	1,8	1,4	1,3

	Proportion de ménages non familiaux						
	1976	1986	1996	2006	2016	2026	2036
En % du nombre total de ménages	21	26	29	30	32	33	34

[1] D'après le scénario de croissance moyenne du nombre de ménages.

Sources : SCHL (projections) et adaptation de données de Statistique Canada (Recensement du Canada, Statistiques démographiques annuelles)

[8] La production d'habitations neuves est également nécessaire pour répondre à la demande de résidences secondaires, pour remplacer les habitations retirées du parc de logements et assurer une offre suffisante d'habitations vacantes à mesure que le parc de logements s'accroît. Les causes du retrait de logements du parc comprennent la démolition, l'abandon ou la conversion de bâtiments en locaux à usage non résidentiel. Inversement, la conversion de bâtiments non résidentiels en locaux résidentiels augmente l'offre de logements, réduisant ainsi le besoin de produire des habitations neuves.

Composition des ménages

Couples avec enfants (CAE). Les ménages comprenant un couple marié ou en union libre vivant avec des enfants sont le type de ménage prédominant au Canada. En 1976, ce groupe représentait environ 46 % de tous les ménages canadiens. Cette catégorie de ménage était toujours la plus nombreuse en 2006, mais sa part du nombre total de ménages avait fortement diminué, soit de 14 points de pourcentage en trois décennies, et était tombée à environ 32 %. Les facteurs contribuant à ce changement comprennent la baisse du taux de fécondité chez les membres de la cohorte de l'après-baby-boom, la croissance du nombre de ménages dont les enfants adultes ont quitté le domicile familial, une hausse de l'âge moyen auquel les jeunes adultes forment des unions conjugales, et l'augmentation du nombre d'années consacré aux études[1].

Couples sans enfants (CSE). Les couples sans enfants sont composés de couples mariés ou en union libre ne vivant pas avec des enfants. Cette catégorie comprend les couples qui n'ont jamais eu d'enfants, les couples qui n'ont pas encore eu d'enfants et les couples dont les enfants ont quitté le domicile familial. Les ménages de cette catégorie sont plus âgés que la moyenne; en 2006, environ 58 % des chefs de ménage de ce groupe appartenaient à la tranche d'âge des 55 ans et plus. Ce groupe était la troisième plus importante catégorie de ménages en 2006, sa part de l'ensemble des ménages ayant légèrement monté de 25 % en 1976 à 26 % en 2006. La taille de ce groupe a tendance à augmenter sous l'effet d'événements comme le départ des enfants de la maison familiale à mesure que les ménages avec enfants vieillissent. La longévité accrue, qui fait en sorte que plus de couples passent plus de temps ensemble pendant l'étape de la vie qui suit le départ des enfants, est un autre facteur qui contribue à la croissance de ces ménages. Par contre, certains changements, comme la naissance ou l'adoption d'un enfant, le décès d'un conjoint et le divorce, font passer ces ménages d'une catégorie à une autre.

Familles monoparentales (FM). Les ménages composés de parents célibataires ou seuls constituaient la quatrième plus importante catégorie de ménages en 2006, représentant environ 10 % de tous les ménages. La croissance du nombre de familles monoparentales a été relativement forte entre 1976 et 1986 (atteignant 5 % par an en moyenne), mais elle a progressivement diminué depuis et est tombée à moins de 2 % par année en moyenne entre 1996 et 2006.

Ménages multifamiliaux (MM). Les ménages multifamiliaux comprennent deux familles ou plus (avec ou sans autres personnes n'appartenant pas aux familles) qui occupent le même logement. Avec une proportion de près de 2 % de l'ensemble des ménages en 2006, ils constituent la plus petite catégorie de ménages. Le nombre de ménages multifamiliaux a néanmoins doublé depuis 1991, ce qui en a fait le type de ménage ayant connu la croissance la plus rapide pendant cette période. La progression relativement rapide de ce segment pourrait être en partie attribuable au nombre croissant de nouveaux arrivants au Canada, dont un grand nombre sont plus susceptibles de vivre avec une autre famille lorsqu'ils forment des ménages.

Personnes seules (PS). Les ménages dirigés par une personne seule constituaient la vaste majorité (88 %) des ménages non familiaux en 2006. Avec sa proportion de 27 %, cette catégorie de ménages était la deuxième plus importante (après les couples avec enfants) en 2006, ayant gagné près de 10 points de pourcentage en trois décennies. Les ménages dans la catégorie de l'âge traditionnel de la préretraite, c'est-à-dire âgés de 45 à 64 ans, ont le plus contribué à la croissance dans cette catégorie de ménages entre 1976 et 2006. Pendant la période de 1996 à 2006, un grand nombre de ces ménages étaient des baby-boomers qui vivaient seuls (par exemple, ils n'avaient jamais vécu en couple, avaient divorcé ou étaient devenus veufs, ou encore, ils étaient des parents seuls dont les enfants avaient quitté le domicile). Comme les ménages sans enfants, les ménages de personnes seules sont plus âgés que la moyenne. Les personnes âgées (de 65 ans et plus) représentaient environ le tiers des ménages de personnes seules et les adultes de 55 ans et plus en constituaient plus de la moitié. La répartition selon le sexe dans cette catégorie de ménages met aussi en lumière l'effet des différences de la longévité sur la composition des ménages : en 2006, les femmes représentaient 55 % des ménages de personnes seules et environ 73 % des ménages de cette catégorie qui étaient dirigés par une personne âgée.

[1] Pour une analyse de quelques-unes de ces tendances, consultez Statistique Canada, *Recensement de 2006 : Portrait de famille : continuité et changement dans les familles et les ménages du Canada en 2006*, no 97-553-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 2007.

Composition des ménages (suite)

Ménages de deux personnes ou plus non apparentées (PNA). Les ménages composés de plusieurs personnes non apparentées (PNA) sont ceux qui comptent deux personnes ou plus qui partagent un logement privé, mais qui ne constituent pas une famille. Cette catégorie de ménages est surtout composée de jeunes personnes, les chefs de ménages de moins de 45 ans représentant jusqu'aux deux tiers du total en 2006. Les étudiants du niveau postsecondaire qui partagent un logement sont un bon exemple du type de ménage qu'on trouve dans cette catégorie. Entre 1976 et 1996, la proportion de ménages de personnes non apparentées s'est maintenue à près de 5 %, mais est tombée à un peu moins de 4 % en 2001 et est demeurée à ce niveau depuis. La progression de l'emploi et du revenu disponible depuis la fin des années 1990 et les bas taux d'intérêt au début des années 2000 pourraient avoir contribué à la diminution de la proportion de ce type de ménage. L'âge moyen croissant de la population pourrait aussi avoir exercé des pressions à la baisse sur la proportion de cette catégorie de ménages, puisque les personnes plus âgées n'ont pas tendance à vivre avec des personnes avec lesquelles elles ne sont pas apparentées.

Figure 11 Composition des ménages – Canada[1]

	Familiaux				Non-familiaux	
	CSE[2]	CAE	FM	MM	PS	PNA
	Nombre de ménages (en milliers)					
2001	2 987	3 994	1 224	210	3 060	452
2006	3 305	4 040	1 315	237	3 402	482
2011	3 667	4 187	1 379	256	3 755	527
2016	4 032	4 299	1 436	273	4 093	556
2021	4 358	4 401	1 492	288	4 426	572
2026	4 613	4 511	1 560	300	4 763	586
2031	4 844	4 616	1 630	311	5 105	610
2036	5 062	4 728	1 697	322	5 447	640
	Croissance annuelle moyenne (en milliers)					
1996-01	63	6	23	12	75	-16
2001-06	64	9	18	5	68	6
2006-11	72	29	13	4	71	9
2011-16	73	22	11	3	67	6
2016-21	65	20	11	3	67	3
2021-26	51	22	14	2	67	3
2026-31	46	21	14	2	68	5
2031-36	44	22	13	2	68	6
	% du total des ménages					
2006	25,9	31,6	10,3	1,9	26,6	3,8
2036	28,3	26,4	9,5	1,8	30,4	3,6
	Croissance annuelle moyenne (en %)					
1976-2006	2,1	0,6	3,1	3,2	3,5	1,2
2006-2036	1,4	0,5	0,9	1,0	1,6	0,9

[1] Se fonde sur le scénario de croissance moyenne des ménages, combiné à chacun des scénarios de taux de propriétaires élevé, constant et faible.

[2] CSE = couples sans enfants; CAE = couples avec enfants; FM = familles monoparentales; MM = ménages multifamiliaux; PS = personnes seules; PNA = personnes non apparentées.

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

côté des ménages non familiaux que des ménages familiaux, de sorte que la proportion de ménages non familiaux parmi le nombre total de ménages est passée d'environ 21 % en 1976 à 30 % en 2006 *(voir la figure 10)*. Plusieurs facteurs étroitement liés ont contribué à ces changements, y compris l'évolution des mentalités à l'égard du mariage, le recul de l'âge moyen auquel les jeunes adultes forment des unions conjugales, la hausse du nombre d'années consacrées aux études, l'accroissement de l'âge moyen de la population et les différences entre l'espérance de vie des hommes et des femmes.

Tous les scénarios de projection de ménages portent à croire qu'il y aura une hausse continue, mais progressive de la proportion de ménages non familiaux. Selon la plupart des scénarios, elle augmentera de quelque quatre points de pourcentage et atteindra environ 34 % à l'horizon 2036 *(voir la figure 10)*. La presque totalité de cette hausse découle de changements dans la taille et la répartition par âge de la population.

Composition des ménages

Dans ce numéro du Point en recherche, « composition des ménages » s'entend des diverses façons dont les ménages privés sont composés. Ainsi, les ménages familiaux peuvent être constitués de couples avec enfants (CAE), de couples sans enfants (CSE), de familles monoparentales (FM) et de ménages comprenant deux familles ou plus, ou multifamiliaux (MM). Les ménages non familiaux comprennent les ménages de personnes seules (PS) et les ménages de deux personnes ou plus non apparentées (PNA) (voir l'encadré « Composition des ménages »).

Les projections de la composition des ménages ont été établies en maintenant les taux de composition de ménages par âge à leurs valeurs en 2006. Ces taux ont ensuite été combinés aux projections de ménages par groupe d'âge tirées du scénario de croissance moyenne des ménages.

Selon les projections, les ménages de couples sans enfants seront plus nombreux que les ménages de couples avec enfants

Les ménages dirigés par des baby-boomers représentaient près de 60 % de tous les ménages de couples avec enfants en 2006. À mesure que les enfants adultes des baby-boomers continueront de quitter le foyer familial pendant la première décennie de la projection, le nombre de ménages CAE diminuera. Puisqu'un grand nombre des enfants qui quitteront la maison le feront pour fonder leur propre famille, le même processus ajoutera au nombre de ménages CAE, ce qui aidera à atténuer le repli. De même, les ménages familiaux dirigés par de nouveaux immigrants feront augmenter le nombre de ménages CAE. La croissance des ménages CAE s'est établie en moyenne à environ 9 000 par année entre 2001 et 2006, mais on s'attend à ce qu'elle triple et atteigne 29 000 par année pendant la période 2006-2011, selon la projection de croissance moyenne des ménages, avant de baisser à quelque 22 000 par an pendant la période allant de 2011 à 2016 *(voir la figure 11)*. La progression prévue du nombre de ménages CAE se stabilise ensuite à un peu plus de 20 000 par année en moyenne pendant le reste de la période de projection. La proportion des ménages de ce groupe par rapport au nombre total de ménages devrait poursuivre sa tendance à long terme à la baisse et s'établir à environ 26 % en 2036.

Le vieillissement de la génération du baby-boom allié à la hausse prévue de l'espérance de vie des hommes devrait se traduire par une augmentation du nombre de ménages composés de couples sans enfants (CSE) pendant la période à l'étude. Le nombre de ménages CSE a progressé en moyenne de 64 000 par an entre 2001 et 2006, mais on s'attend à ce qu'il grimpe à 72 000 par année pendant la période 2006-2011 selon le scénario de croissance moyenne des ménages *(voir la figure 11)*. On prévoit qu'il continuera de croître de près de 72 000 par an en moyenne pendant la période 2011-2016, avant de diminuer graduellement pendant le reste de la période de projection et de s'établir à environ 44 000 en moyenne durant les cinq dernières années. Comme on s'attend à ce que le nombre de ménages CSE augmente à un rythme plus rapide que celui des ménages CAE, les ménages CSE devraient commencer à devenir plus nombreux que les ménages CAE vers l'an 2026.

En 2036, on estime qu'environ 70 % des ménages CSE seront dirigés par des chefs de ménage âgés de 55 ans et plus, comparativement à 58 % en 2006, alors que la proportion de personnes âgées, qui était de 32 % en 2006, atteindrait 48 %.

Entre 1991 et 1996, le nombre de familles monoparentales a progressé d'environ 36 000 par an, en moyenne, ce qui constitue une hausse par rapport à l'augmentation d'environ 20 000 par année observée pendant la période de 1986 à 1991. Cette hausse, qui s'est produite après une période de recul de la croissance de cette catégorie de ménages, est en partie attribuable au vieillissement de la génération du baby-boom, groupe le plus important au sein de la population canadienne, dont le passage à l'âge adulte a coïncidé avec le changement des attitudes concernant la monoparentalité. Les augmentations

annuelles de ménages FM ont diminué depuis et se sont établies en moyenne à environ 18 000 par année entre 2001 et 2006 *(voir la figure 11)*. Le vieillissement continu des baby-boomers pendant la période de projection devrait contribuer à ralentir la croissance du nombre de ménages FM, entre autres, parce qu'à mesure que l'âge moyen des chefs de ménage augmente, la probabilité que leurs enfants adultes quittent le foyer s'accroît aussi. La croissance devrait ralentir encore plus pendant la période de projection et se fixer en moyenne à environ 12 000 par année entre 2006 et 2016. Les hausses annuelles demeurent à peu près à ce même niveau pendant le reste de la période de projection et s'établissent à environ 13 000 par an pendant les années 2031 à 2036.

Bien que le nombre de ménages comptant deux familles ou plus soit relativement petit, il a plus que doublé de 1976 à 2006 à cause d'un rythme de croissance plus rapide pendant la plus grande partie de cette période. Environ 12 000 ménages en moyenne sont entrés dans cette catégorie chaque année pendant la période 1996-2001 (voir la figure 11), soit près du double des hausses annuelles enregistrées pendant la période précédente de cinq ans. Au cours de la période suivante, soit de 2001 à 2006, le nombre de ménages qui se sont ajoutés à cette catégorie a diminué de plus de la moitié et est tombé à environ 5 000 par an en moyenne. Malgré ce ralentissement, les ménages MM sont demeurés le groupe de ménages qui augmente le plus rapidement. La croissance dans cette catégorie de ménages devrait tomber à un rythme annuel moyen de 3 700 pendant les cinq premières années de la période de projection et à environ 2 000 par an durant les cinq dernières années. En plus de l'évolution de la taille et de la structure par âge de la population, d'autres facteurs, comme les conditions économiques futures et les changements des pays d'origine des immigrants, influeront sur la mesure dans laquelle cette projection s'avérera juste.

Selon les projections, les personnes seules deviendront le type de ménage le plus courant

Alors qu'elle s'est établie en moyenne à 68 000 par année de 2001 à 2006, la croissance du nombre de ménages de personnes seules devrait, selon le scénario de croissance moyenne, passer à 71 000 par année entre 2006 et 2011 *(voir la figure 11)*. Elle devrait ensuite diminuer légèrement et se situer à quelque 67 000 par année pendant la période 2011-2016, puis osciller autour de ce niveau. On s'attend à ce que les ménages PS deviennent la plus importante catégorie de ménages vers 2021 et qu'ils représentent alors un peu plus de 28 % de tous les ménages. La proportion de ménages PS devrait progresser d'environ trois points de pourcentage pendant la période de projection et atteindre environ 30 % en 2036.

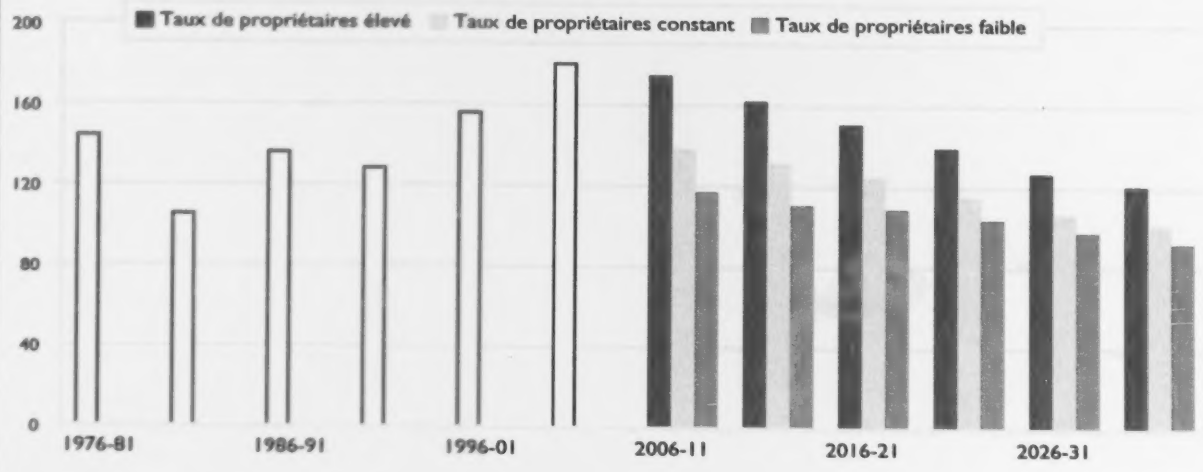
Le vieillissement des baby-boomers durant la période de projection fera exploser le nombre d'aînés d'un âge très avancé. Comme on peut s'attendre, parallèlement, à ce que l'espérance de vie des femmes continue d'excéder celle des hommes, ce phénomène devrait contribuer à une multiplication du nombre de ménages ne comptant qu'un seul membre. Des tendances sociales, comme l'accroissement du nombre d'adultes vivant seuls, contribueront aussi à la hausse du nombre de ménages PS. Alors qu'elle était d'environ un tiers en 2006, la proportion de ménages PS âgés devrait atteindre 48 % d'ici la fin de la période de projection, alors que la proportion de chefs de ménage âgés de 55 ans et plus devrait s'établir à 63 %.

De 1996 à 2001, le nombre de ménages composés de deux personnes ou plus sans lien de parenté a reculé de près de 16 000 par année, en moyenne *(voir la figure 11)*. La croissance de ces ménages a progressé de près de 6 000 par année en moyenne pendant la période subséquente de cinq ans, ce qui a quelque peu atténué cette diminution. On prévoit une reprise soutenue pour 2006-2011, avec une hausse de près de 9 000 ménages par année en moyenne. La formation de ce type de ménage devrait diminuer entre 2011 et 2026, sous l'effet du ralentissement de la croissance de la population de jeunes adultes. Puisqu'on prévoit une augmentation du nombre de jeunes adultes après 2026, le nombre de ménages PNA devrait progresser modestement et se rapprocher des niveaux observés pendant les années 2001-2006.

Mode d'occupation des logements

On a enregistré une forte croissance du nombre de ménages propriétaires de leur logement au Canada pendant les années 1996-2006, ce qui reflète les conditions économiques et financières favorables pendant cette période. Des hausses des taux de propriétaires ont été observées dans tous les groupes d'âge. L'augmentation de l'âge moyen pendant la période de 30 ans se terminant en 2036 signifie qu'il y aura de plus en plus d'adultes dans les groupes d'âge où les taux de propriétaires sont habituellement élevés, ce qui devrait faire grimper le taux global de propriétaires. En revanche, on prévoit que le segment de la population qui connaîtra l'augmentation la plus rapide sera celui des 75 ans et plus, un groupe d'âge dans lequel on constate habituellement une baisse du taux de propriétaires.

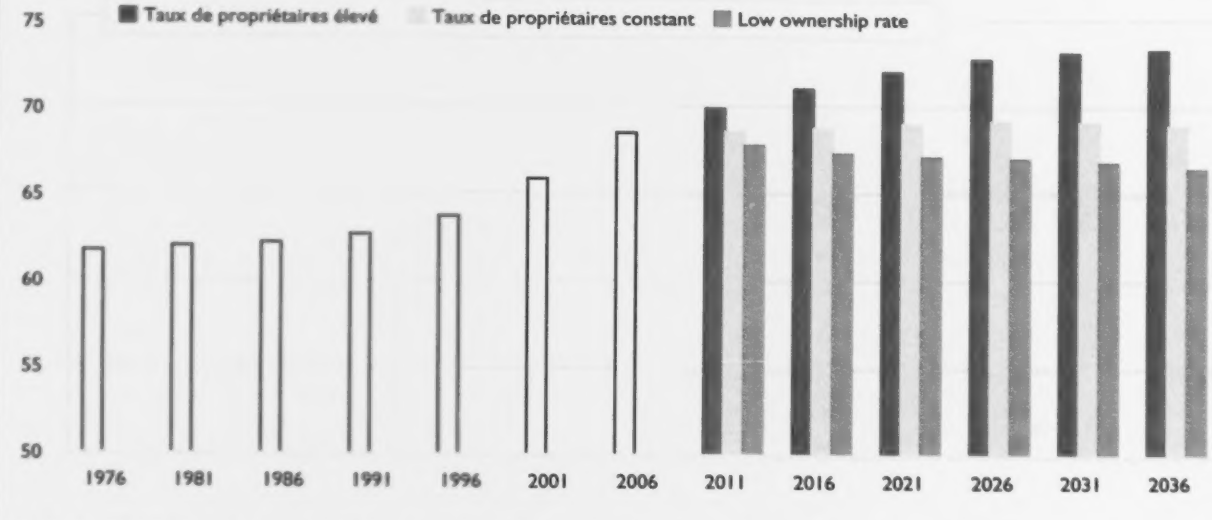
Figure 12 Croissance annuelle moyenne des ménages propriétaires – Canada (en milliers), 1976-2036[1]



[1] Se fonde sur le scénario de croissance moyenne des ménages, combiné à chacun des scénarios de taux de propriétaires élevé, constant et faible.

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Figure 13 Taux de propriétaires global – Canada (en %), 1976-2036[1]



[1] Se fonde sur le scénario de croissance moyenne des ménages, combiné à chacun des scénarios de taux de propriétaires élevé, constant et faible.

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Les projections de la répartition des ménages par mode d'occupation pour l'ensemble du Canada se fondent sur trois scénarios concernant les taux de propriétaires[9] :

- dans le scénario du « taux de propriétaires élevé », on suppose que la montée des taux de propriétaires par groupe d'âge observée de 1996 à 2006 va se poursuivre pendant la période de projection, mais à un rythme moins rapide;
- dans le scénario du « taux de propriétaires constant », on maintient les taux de propriétaires par groupe d'âge à leurs valeurs en 2006;
- dans le scénario du « taux de propriétaires faible », on suppose une diminution des taux de propriétaires selon le groupe d'âge pendant la période de projection.

Les scénarios concernant les modes d'occupation dont il est question dans cette publication reflètent le jumelage du scénario de croissance moyenne des ménages avec chacun des trois scénarios de taux de propriétaires.

Le vieillissement de la population devrait faire augmenter la proportion de propriétaires-occupants

Comparativement à la période 2001-2006, on s'attend à ce que la croissance des ménages propriétaires de leur logement diminue selon chacun des trois scénarios de taux de propriétaires pendant la période de projection *(voir la figure 12)*. Alors que l'augmentation annuelle moyenne des ménages propriétaires s'établissait à environ 180 000 entre 2001 et 2006, elle tombe à quelque 117 000 selon le scénario du taux de propriétaires faible et à 174 000 selon celui du taux de propriétaires élevé. Comme on prévoit un ralentissement de la croissance pendant le reste de la période de projection, entre 2031 et 2036, la hausse atteindrait en moyenne 92 000 par année selon le scénario du taux de propriétaires le plus bas et 121 000 par an selon celui du taux de propriétaires le plus élevé.

Le taux de propriétaires global était de 68,4 % en 2006, soit 2,6 points de pourcentage de plus qu'en 2001. Les projections donnent à penser qu'il est improbable que ce rythme soit maintenu au cours de la période subséquente de cinq ans. Ce taux grimpe de 1,4 point de pourcentage et atteint près de 70 % selon le scénario du taux de propriétaires élevé, augmente légèrement selon le scénario du taux de propriétaires constant et régresse de 0,7 point selon le scénario de faible taux *(voir la figure 13)*. En 2036, le taux de propriétaires global s'établit dans la fourchette de 66,5 % à 73,5 %. On prévoit qu'en 2036, l'âge moyen croissant de la population canadienne aura entraîné une hausse du taux global de propriétaires d'environ 0,9 point de pourcentage.

On prévoit une reprise de la croissance des ménages locataires

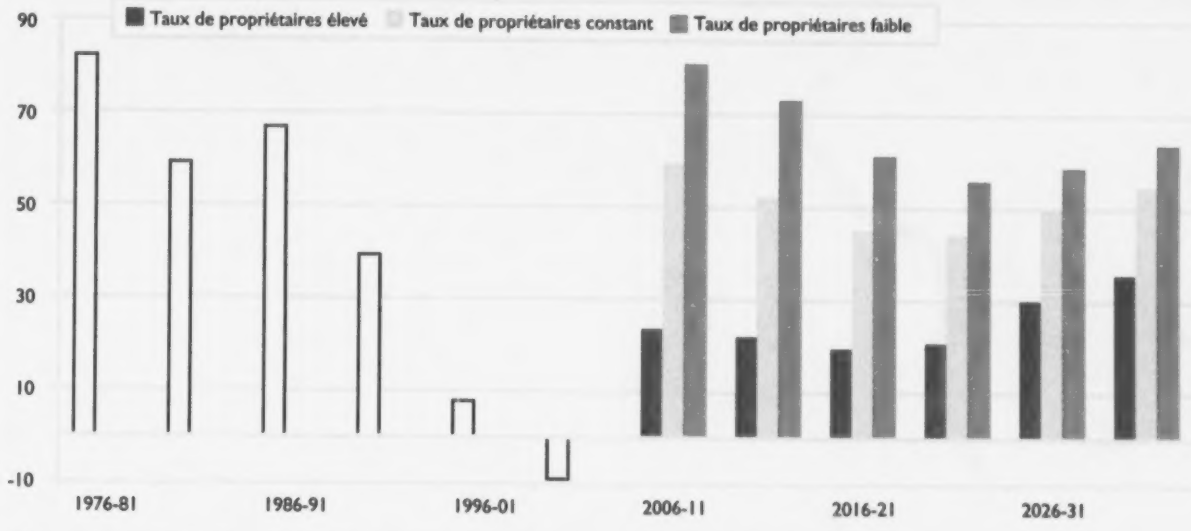
On estimait à un peu plus de 4 millions le nombre de ménages dirigés par des locataires en 2006, alors qu'il était de près de 4,1 millions en 2001. Bien que la croissance du nombre de ménages locataires ait ralenti depuis la période intercensitaire de 1991à 1996, c'est la première fois qu'elle devenait négative, diminuant d'environ 9 000 par année, en moyenne. On prévoit un renversement de la situation entre 2006 et 2011. Le rythme annuel moyen de croissance varie entre 23 000 selon le scénario du taux de propriétaires élevé et 81 000 selon le scénario du taux de propriétaires faible *(voir la figure 14)*. Selon le scénario du taux de propriétaires le plus faible, la croissance des ménages locataires devrait ensuite diminuer jusqu'à environ 2026 et commencer à augmenter modestement par la suite pour s'établir à quelque 64 000 par année en moyenne entre 2031 et 2036. Selon le scénario prévoyant une hausse des taux de propriétaires, la croissance des ménages locataires diminue jusqu'à environ 2021, puis commence à augmenter avant de s'établir à 34 000 par année en moyenne entre 2031 et 2036. Un facteur qui contribue à la progression du nombre de locataires pendant les 15 dernières années de la période de projections est la croissance de la population de jeunes adultes pendant cette période.

Type de logement

Les projections de la répartition des ménages par type de logement pour l'ensemble du Canada ont été obtenues en supposant que les taux d'occupation par type de logement et par groupe d'âge ressembleraient à ceux de 2006. Afin de produire des projections de ménages selon le type de logement, ces taux ont ensuite été combinés aux prévisions correspondantes des ménages selon le mode d'occupation. Les projections du mode d'occupation ont été obtenues en combinant les scénarios des taux de propriétaires élevé, constant et faible avec le scénario de croissance moyenne des ménages. Les projections ont été produites pour trois catégories de bâtiments occupés par les ménages privés : les maisons individuelles, les appartements et les autres types de logement (voir l'encadré « Expressions clés »).

[9] Les hypothèses concernant les taux de propriétaires selon l'âge sont résumées à l'annexe 3.

Figure 14 Croissance annuelle moyenne des ménages locataires – Canada (en milliers), 1976-2036[1]



[1] Se fonde sur le scénario de croissance moyenne des ménages, combiné à chacun des scénarios de taux de propriétaires élevé, constant et faible.

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada *(Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Il y a toujours eu un lien marqué entre le type de logement et le mode d'occupation, la plupart des ménages propriétaires-occupants habitant dans une maison individuelle et les locataires, dans un appartement.

Les maisons individuelles devraient demeurer le type de logement le plus courant

En 2006, on estimait que le nombre de maisons individuelles occupées s'établissait à un peu plus de 7 millions, soit environ deux fois plus que le nombre d'appartements et plus de trois fois le nombre d'autres logements *(voir la figure 15)*. Les maisons individuelles sont longtemps demeurées le type de logement préféré de la plupart des Canadiens, représentant plus de la moitié de tous les logements occupés depuis les années 1970. Malgré la hausse des niveaux de propriété résidentielle entre 2001 et 2006, on estime que la proportion de ménages habitant dans ce type de logement est passée de 57 % à 55 %[10] *(voir la figure 16)*.

Le nombre de ménages occupant une maison individuelle a augmenté d'environ 45 000 par année, en moyenne, entre 2001 et 2006 (voir la figure 13). Cette progression correspond à moins de la moitié du rythme de croissance enregistré pendant la période précédente de cinq ans et est bien inférieure à la moyenne d'environ 101 000 par année observée entre 1986 et 2001. Les hausses annuelles étaient aussi bien en deçà du nombre de maisons individuelles achevées, qui a atteint 119 000 par année en moyenne entre 2001 et 2006[11].

Pendant cette même période, le nombre de ménages occupant les deux autres types de logements a aussi augmenté, de 53 000 par année en moyenne dans le cas des ménages habitant un appartement et d'environ 73 000 par année dans celui des ménages occupant un autre type de logement. Les hausses observées pour chacune de ces catégories de logement étaient supérieures à celles qui avaient été enregistrées au cours de périodes antérieures *(voir la figure 15)*.

[10] Des changements apportés à la méthode utilisée par Statistique Canada pour déterminer le type de logement y sont pour quelque chose. Ils ont contribué à une baisse de la proportion d'habitations occupées que représentaient les maisons individuelles selon le Recensement de 2006, comparativement à celui de 2001. Voir Statistique Canada, 2008, *Guide de référence pour le logement et les caractéristiques du logement, Recensement de 2006*, no 97-554-GWF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa. http://www.statcan.gc.ca/bsolc/olc-cel/olc-cel?catno=97-554-GWF&lang=fra (site consulté le 17 mars 2011).

[11] Cette divergence pourrait être en partie attribuable aux changements des méthodes de collecte des données de recensement de Statistique Canada, mentionnés ci-dessus.

Figure 15 Nombre de ménages selon le type de logement – Canada, 1986-2036[1]

	Maisons individuelles			Appartements			Autres logements		
	Élevé	Constant	Faible	Élevé	Constant	Faible	Élevé	Constant	Faible
Nombre de ménages (en milliers)									
1986	5 298			2 645			1 318		
1991	5 824			2 871			1 578		
1996	6 264			3 101			1 746		
2001	6 810			3 255			1 863		
2006	7 037			3 520			2 226		
2011	7 670	7 572	7 516	3 717	3 808	3 863	2 384	2 391	2 392
2016	8 260	8 077	7 966	3 906	4 075	4 184	2 522	2 536	2 538
2021	8 813	8 555	8 401	4 082	4 318	4 467	2 642	2 664	2 669
2026	9 326	8 999	8 811	4 259	4 558	4 738	2 749	2 776	2 784
2031	9 799	9 414	9 200	4 461	4 813	5 018	2 856	2 888	2 898
2036	10 248	9 807	9 567	4 671	5 076	5 305	2 977	3 013	3 024
Croissance annuelle moyenne des ménages (en milliers)									
1986-91	105			45			52		
1991-96	88			46			34		
1996-01	109			31			23		
2001-06	45			53			73		
2006-11	127	107	96	39	58	69	31	33	33
2011-16	118	101	90	38	53	64	28	29	29
2016-21	110	96	87	35	49	57	24	25	26
2021-26	103	89	82	35	48	54	21	23	23
2026-31	95	83	78	40	51	56	21	22	23
2031-36	90	79	73	42	52	57	24	25	25

[1] Se fonde sur le scénario de croissance moyenne des ménages, combiné à chacun des scénarios de taux de propriétaires élevé, constant et faible.

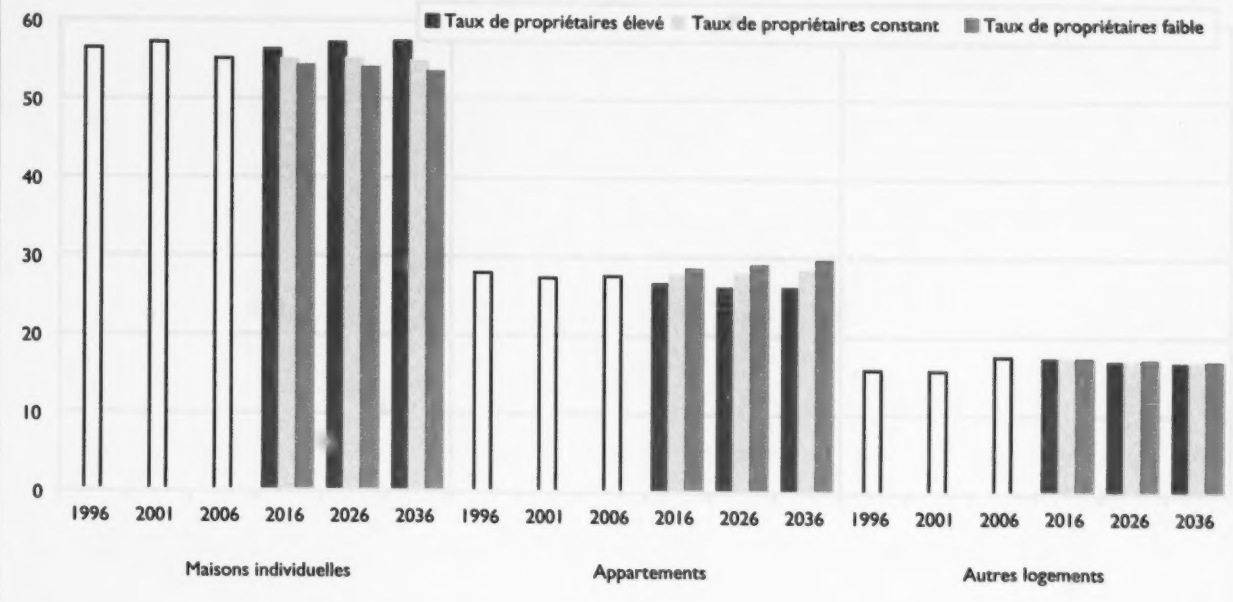
Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Les trois scénarios donnent à penser qu'il y aura une reprise de la croissance du nombre de ménages occupant des maisons individuelles pendant la période 2006-2011. La hausse annuelle moyenne atteindrait ainsi 127 000 par année selon le scénario du taux de propriétaires élevé et 96 000 selon celui du taux de propriétaires faible *(voir la figure 15)*. Un autre indice qui laisse croire à une probable reprise est le nombre de maisons individuelles achevées entre 2007 et 2010, qui s'est établi à 100 000 en moyenne par année. On prévoit que le nombre de ménages occupant un appartement variera entre 39 000 par année selon le scénario du taux de propriétaires élevé à 69 000 par année selon celui du taux de propriétaires faible. Le nombre d'appartements achevés s'est situé en moyenne à environ 67 000 entre 2007 et 2010, ce qui laisse croire que le scénario de croissance élevée est plus probable. Pour la catégorie des autres logements, on prévoit le renversement de la croissance annuelle supérieure à la moyenne enregistrée entre 2001 et 2006, les trois scénarios indiquant une progression d'un peu plus de 30 000 par année pour 2006 à 2011. Le nombre d'achèvements de maisons en rangée et jumelées[12], qui a atteint en moyenne 32 000 entre 2007 et 2010, laisse croire lui aussi à un ralentissement de la croissance.

Au-delà de 2011, on prévoit que les trois types de logements occupés connaîtront une croissance plus lente. Pour la période 2031-2036, on s'attend à une augmentation annuelle moyenne des ménages occupant des maisons individuelles variant entre 90 000 ménages selon le scénario du taux de propriétaires élevé et 73 000 ménages selon celui du taux de propriétaires faible. La hausse annuelle moyenne du nombre de ménages occupant un appartement devrait diminuer modestement entre 2011 et 2026, puis afficher une légère hausse pendant la dernière décennie de la période de projection. Pour 2031-2036, elle varie entre 42 000 par année (scénario du taux de propriétaires élevé) et 57 000 par année (scénario du taux de

[12] Dans le Recensement de 2006, les ménages occupant des maisons en rangée et jumelées représentaient près des deux tiers des ménages occupant un « autre » type de logement en 2006.

Figure 16 Proportion de tous les ménages par type de logement – Canada (%), 1996-2036[1]



[1] Se fonde sur le scénario de croissance moyenne des ménages, combiné à chacun des scénarios de taux de propriétaires élevé, constant et faible.

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada *(Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

propriétaires faible). Le nombre de ménages occupant un autre type de logements devrait suivre une tendance semblable, la croissance ralentissant jusqu'en 2026, puis augmentant légèrement par la suite et atteignant en moyenne près de 25 000 par année, selon les trois scénarios de taux de propriétaires, pendant la période 2031 à 2036. L'augmentation de la croissance vers la fin de la période de projection s'explique par la hausse du nombre de jeunes adultes pendant cette période.

Les projections donnent à penser qu'une hausse ou une baisse des taux de propriétaires par âge pendant la période de projection entraînerait une légère modification de la combinaison future de logements *(voir la figure 16)*[13]. La proportion de ménages occupant une maison individuelle augmente d'un peu plus de 2 points de pourcentage et s'établit à 57,3 % selon le scénario du taux de propriétaires élevé, mais diminue de 1,6 point selon celui du taux de propriétaires faible.

Malgré une progression de la proportion d'appartements de type propriétaire-occupant pendant la période de projection, la proportion de ménages occupant un appartement tombe de 28 à 26 % selon le scénario du taux de propriétaires élevé et passe à près de 30 % selon celui du taux de propriétaires faible. La proportion de ménages occupant un autre type de logement diminue légèrement selon les trois scénarios, passant d'un peu plus de 17 % à un peu moins de 17 %. Cette baisse s'explique en partie par le fait que les autres logements sont surtout occupés par des personnes de 35 à 64 ans, et très rarement par des personnes de 65 ans et plus. Par conséquent, le changement prévu de la structure par âge de la population au profit des personnes âgées modère une partie de la hausse dans cette catégorie de logements.

[13] Ce résultat est en partie attribuable à l'hypothèse des proportions constantes des types de logements. Un nombre croissant de ménages de personnes seules et de deux personnes pourrait influer sur la demande future de logements selon le type (et la taille).

Figure 17 Nombre de ménages – provinces et territoires (en milliers), 1996-2036

Scénario	Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.N.-O.	Nun.
	1996	2,09	0,74	4,27	3,22	34,11	58,41	3,19	3,07	16,32	41,17	0,28	0,58	
	2001	0,76	0,60	3,74	2,97	35,17	67,26	3,35	0,79	25,47	22,97	0,06	-1,23	
	2006	1,27	0,51	3,18	2,00	35,78	70,00	3,56	1,59	33,93	18,39	0,27	0,23	0,13
Croissance la plus forte	2011	1,83	0,92	3,62	3,01	45,87	88,53	6,94	6,47	40,98	38,09	0,31	0,25	0,23
	2016	1,89	0,97	4,55	3,41	46,36	103,33	8,02	6,27	36,22	42,51	0,26	0,36	0,17
	2021	1,55	0,93	4,16	3,21	41,28	104,26	7,89	6,00	33,73	41,69	0,23	0,29	0,16
	2026	1,14	0,83	3,74	2,81	36,61	104,64	8,08	6,11	32,76	41,47	0,21	0,25	0,13
	2031	0,77	0,83	3,47	2,49	35,83	106,62	8,52	6,50	33,53	42,05	0,19	0,23	0,11
	2036	0,43	0,76	3,49	2,36	36,51	111,01	9,02	6,73	34,40	42,93	0,17	0,21	0,10
Croissance la plus faible	2011	0,38	0,48	0,95	1,09	33,99	66,71	4,09	3,62	31,24	27,30	0,14	0,10	0,22
	2016	0,30	0,39	1,07	1,24	24,41	60,00	4,21	1,66	18,45	23,13	0,07	0,18	0,14
	2021	0,29	0,36	0,92	1,05	16,89	53,10	3,93	1,57	15,28	20,97	0,07	0,13	0,12
	2026	0,10	0,25	0,74	0,72	11,50	48,05	3,82	1,79	14,17	19,91	0,05	0,10	0,09
	2031	-0,13	0,24	0,69	0,44	9,31	42,81	3,70	2,13	13,78	19,32	0,03	0,09	0,07
	2036	-0,31	0,16	0,55	0,11	6,40	38,63	3,32	2,28	12,47	17,78	0,02	0,08	0,05

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

PROJECTIONS RELATIVES AUX MÉNAGES – PROVINCES ET TERRITOIRES

Hypothèses relatives à la croissance démographique et des ménages

Au niveau des provinces et territoires, huit scénarios de projection démographique ont servi à produire les projections de la croissance des ménages *(voir la figure 1)*.

Chaque scénario de croissance démographique a été jumelé aux scénarios de taux de chefs (fort, moyen et faible)[14]. Cela signifie qu'il y a un ensemble de trois projections de croissance des ménages reliées à chaque scénario de croissance démographique, ce qui donne un total de 24 scénarios de croissance des ménages. Dans cette publication, nous traitons des scénarios de croissance des ménages la plus forte et la plus faible pour chaque province et territoire. D'autres projections de ménages ainsi que des projections de composition des ménages, de types de logements occupés et de modes d'occupation sont disponibles sur le site Web de la SCHL (www.schl.ca/fr/prin/pore/pore_027.cfm).

Le plus fort accroissement du nombre de ménages est projeté pour l'Alberta

Selon les projections, chaque province et territoire verra le nombre global de ses ménages s'accroître par comparaison à 2006 *(voir la figure 17)*. En raison des hypothèses d'une forte immigration qui sous-tendent les projections de croissance démographique de Statistique Canada, les provinces comme la Saskatchewan et le Manitoba devraient afficher des niveaux relativement élevés de formation de ménages selon leur scénario de croissance des ménages la plus faible *(voir la figure 18)*.

Au cours de la période de trente ans ayant pris fin en 2006, la plus lente progression du nombre de ménages a été observée en Saskatchewan et au Manitoba, deux provinces qui ont l'une comme l'autre enregistré à cet égard des gains annuels moyens d'environ 1 % *(voir la figure 19)*. Par contraste, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Yukon ont connu les plus forts taux de croissance des ménages, à savoir une moyenne annuelle atteignant respectivement 2,7 %, 2,3 % et 2,3 %. Le taux annuel moyen s'est établi à 1,9 % en Ontario, ce qui est supérieur au taux de 1,7 % enregistré au Québec.

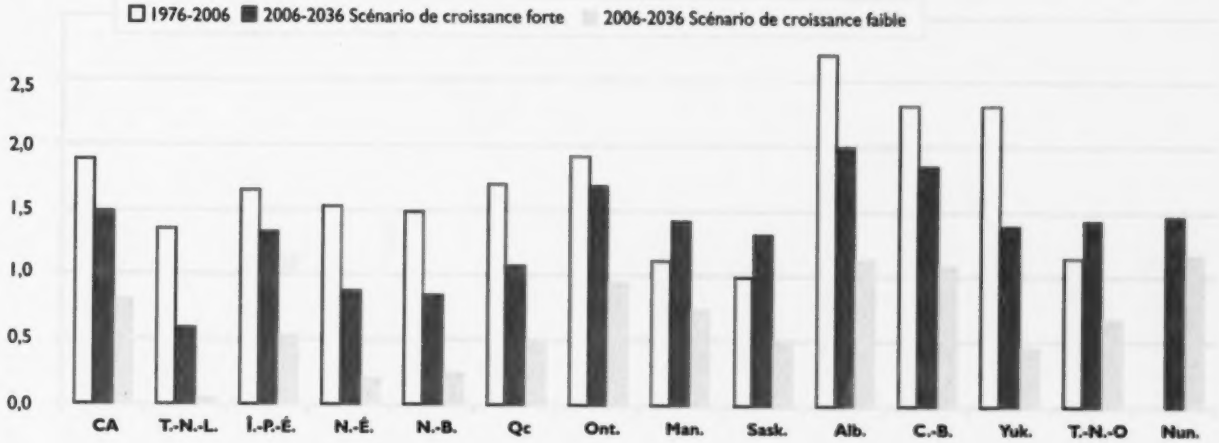
[14] Comme les données sont limitées, il n'y a qu'un scénario de taux de chef pour le Nunavut, et ce scénario maintient les taux de chefs selon l'âge aux valeurs établies pour 2006.

Figure 18 Formation nette de ménages – provinces et territoires (en milliers), 1996-2036

Scénario	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yuk.	T.N.-O.	Nun.
1991-96	2,09	0,74	4,27	3,22	34,11	58,41	3,19	3,07	16,32	41,17	0,28	0,58	
1996-01	0,76	0,60	3,74	2,97	35,17	67,26	3,35	0,79	25,47	22,97	0,06	-1,23	
2001-06	1,27	0,51	3,18	2,00	35,78	70,00	3,56	1,59	33,93	18,39	0,27	0,23	0,13
Croissance la plus forte	1,83	0,92	3,62	3,01	45,87	88,53	6,94	6,47	40,98	38,09	0,31	0,25	0,23
2006-11	1,89	0,97	4,55	3,41	46,36	103,33	8,02	6,27	36,22	42,51	0,26	0,36	0,17
2011-16	1,55	0,93	4,16	3,21	41,28	104,26	7,89	6,00	33,73	41,69	0,23	0,29	0,16
2016-21	1,14	0,83	3,74	2,81	36,61	104,64	8,08	6,11	32,76	41,47	0,21	0,25	0,13
2021-31	0,77	0,83	3,47	2,49	35,83	106,62	8,52	6,50	33,53	42,05	0,19	0,23	0,11
2031-36	0,43	0,76	3,49	2,36	36,51	111,01	9,02	6,73	34,40	42,93	0,17	0,21	0,10
Croissance la plus faible	0,38	0,48	0,95	1,09	33,99	66,71	4,09	3,62	31,24	27,30	0,14	0,10	0,22
2006-11	0,30	0,39	1,07	1,24	24,41	60,00	4,21	1,66	18,45	23,13	0,07	0,18	0,14
2011-16	0,29	0,36	0,92	1,05	16,89	53,10	3,93	1,57	15,28	20,97	0,07	0,13	0,12
2016-21	0,10	0,25	0,74	0,72	11,50	48,05	3,82	1,79	14,17	19,91	0,05	0,10	0,09
2021-31	-0,13	0,24	0,69	0,44	9,31	42,81	3,70	2,13	13,78	19,32	0,03	0,09	0,07
2031-36	-0,31	0,16	0,55	0,11	6,40	38,63	3,32	2,28	12,47	17,78	0,02	0,08	0,05

Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (Statistiques démographiques annuelles, Recensement du Canada)

Figure 19 Croissance annuelle moyenne des ménages – Canada, provinces et territoires (en %), 1976-2036



Source : Projections de la SCHL établies à partir de données de Statistique Canada (*Statistiques démographiques annuelles*, Recensement du Canada)

Dans la plupart des provinces et territoires, la croissance des ménages projetée pour la période allant de 2006 à 2036 sera plus lente que celle enregistrée de 1976 à 2006. On estime que l'Alberta conservera le premier rang quant à la croissance des ménages, avec un taux annuel moyen atteignant entre 2 %, selon le scénario d'une croissance forte, et 1,1 %, selon le scénario d'une croissance faible, soit nettement au-dessus de la fourchette correspondante projetée pour le Canada (entre 1,5 et 0,8 %). La croissance du nombre de ménages en Colombie-Britannique et en Ontario devrait aussi se fixer à des taux supérieurs à la moyenne, soit entre 1,9 et 1,1 % et entre 1,7 et 0,9 % par année, respectivement. D'après les projections, c'est à Terre-Neuve-et-Labrador que le taux de croissance annuel moyen du nombre de ménages sera le plus bas : il oscillera entre 0,6 et 0,1 %.

RÉSUMÉ

Selon la plupart des scénarios de croissance des ménages pour le Canada, le rythme de l'augmentation annuelle moyenne des ménages commencera à ralentir après 2011, principalement à cause de la hausse de l'âge moyen de la population canadienne. La proportion de ménages non familiaux a monté en flèche durant les trois décennies antérieures à 2006, mais sa progression devrait se modérer d'ici 2036. Les projections laissent entendre également que la catégorie des ménages formés d'une seule personne (représentant la vaste majorité des ménages non familiaux) sera à l'avenir la plus importante de toutes, et ce, principalement en raison de l'évolution démographique. Les projections de la répartition des ménages selon le type de logement indiquent que l'augmentation des taux de propriétaires entraînera une hausse modeste de la proportion de maisons individuelles tout en réduisant le pourcentage d'appartements et d'autres logements. Enfin, les projections concernant le statut d'occupation donnent à penser que le vieillissement de la population exercera des pressions à la hausse sur le taux global de propriétaires-occupants.

Selon les scénarios de croissance des ménages dans les provinces et les territoires, on estime que l'Alberta et la Colombie-Britannique continueront d'enregistrer les plus fortes augmentations pendant la période 2006-2036. Terre-Neuve-et-Labrador, la province où l'âge médian de la population est le plus élevé, devrait selon les projections connaître le plus lent accroissement du nombre de ménages.

Annexe 1 Scénarios des taux de chefs des ménages familiaux – Canada (en %), 1996-2036

	Groupes d'âge							
	15 et +	**15-24**	**25-34**	**35-44**	**45-54**	**55-64**	**65-74**	**75 et +**
Fort								
1996	13,6	5,6	13,0	10,4	11,4	15,4	24,2	35,5
2001	14,0	5,9	13,4	10,8	12,2	16,0	22,8	34,4
2006	14,4	6,1	14,1	11,1	12,8	16,8	22,0	33,1
2011	15,0	6,4	14,6	11,4	13,3	17,3	21,8	32,6
2016	15,6	6,6	14,8	11,7	13,6	17,7	22,0	32,3
2021	16,2	6,5	15,0	11,9	13,7	17,9	22,2	32,1
2026	16,6	6,3	15,0	12,0	13,9	18,2	22,3	31,9
2031	16,9	6,4	15,1	12,1	14,0	18,3	22,4	31,8
2036	17,3	6,5	15,2	12,2	14,1	18,5	22,5	31,7
Moyen								
2011	14.8	6,2	14,3	11,2	13,1	17,1	21,6	32,4
2016	15.3	6,4	14,4	11,3	13,2	17,3	21,5	31,8
2021	15.6	6,2	14,4	11,4	13,2	17,4	21,5	31,4
2026	15.9	6,0	14,3	11,4	13,3	17,5	21,5	31,2
2031	16.2	6,1	14,3	11,4	13,4	17,6	21,5	31,0
2036	16.5	6,1	14,4	11,4	13,4	17,7	21,5	30,8
Faible								
2011	14.6	6,1	14,1	11,0	12,9	16,9	21,4	32,1
2016	14.9	6,1	13,9	10,9	12,9	16,9	21,0	31,3
2021	15.1	5,9	13,7	10,9	12,7	16,9	20,8	30,8
2026	15.3	5,6	13,6	10,8	12,7	16,9	20,7	30,4
2031	15.5	5,7	13,6	10,7	12,7	16,8	20,6	30,2
2036	15.7	5,7	13,6	10,7	12,6	16,9	20,4	30,0

Source : Projections de la SCHL établies à partir des données de Statistique Canada (Recensement du Canada)

Annexe 2 Scénarios des taux de chefs des ménages non familiaux – Canada (en %), 1996-2036

	Groupes d'âge							
	15 et +	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75 et +
Fort								
1996	33,4	5,8	32,4	43,7	45,2	42,2	37,9	25,1
2001	33,4	5,4	31,4	43,0	44,6	41,9	39,1	27,6
2006	33,0	4,9	30,3	42,7	44,0	41,2	38,7	28,4
2011	33,1	5,0	30,0	42,6	43,9	41,0	38,6	28,9
2016	33,3	5,2	29,9	42,5	43,8	40,9	38,4	28,9
2021	33,5	5,0	30,0	42,4	43,8	40,8	38,3	28,9
2026	33,4	4,9	30,1	42,4	43,8	40,8	38,2	28,9
2031	33,1	4,9	29,8	42,4	43,8	40,8	38,2	28,9
2036	32,8	5,0	29,5	42,4	43,7	40,8	38,1	28,9
Moyen								
2011	32,9	4,9	29,7	42,4	43,7	40,8	38,4	28,7
2016	32,9	5,0	29,4	42,0	43,4	40,5	38,0	28,6
2021	33,0	4,8	29,2	41,8	43,2	40,3	37,8	28,4
2026	32,7	4,5	29,3	41,6	43,1	40,1	37,6	28,3
2031	32,3	4,5	28,9	41,5	42,9	40,0	37,4	28,1
2036	32,0	4,6	28,6	41,5	42,8	39,9	37,2	28,1
Faible								
2011	32,7	4,8	29,4	42,1	43,5	40,6	38,2	28,5
2016	32,6	4,8	28,8	41,6	43,0	40,1	37,7	28,3
2021	32,5	4,5	28,5	41,2	42,7	39,8	37,2	28,0
2026	32,1	4,2	28,5	40,8	42,4	39,4	36,9	27,7
2031	31,6	4,2	28,1	40,7	42,1	39,2	36,6	27,4
2036	31,2	4,1	27,8	40,6	41,9	39,0	36,4	27,2

Source : Projections de la SCHL établies à partir des données de Statistique Canada (Recensement du Canada)

Annexe 3 Scénarios des taux de propriétaires – Canada (en %), 1996-2036

	Groupes d'âge							
	15+	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+
Fort								
1996	63,6	14,3	46,0	66,5	74,2	76,5	73,3	62,3
2001	65,8	16,1	47,0	67,4	74,7	77,2	75,5	66,3
2006	68,4	21,4	51,6	69,7	75,8	78,0	76,4	68,1
2011	69,8	24,6	52,7	70,6	76,3	78,2	76,7	68,5
2016	71,0	24,2	54,1	71,1	76,8	78,3	76,7	68,5
2021	72,0	23,9	54,8	71,3	77,3	78,6	76,7	68,5
2026	72,7	23,5	55,1	71,8	77,7	78,9	77,0	68,6
2031	73,1	23,3	54,7	72,1	78,0	79,3	77,2	68,7
2036	73,3	23,2	54,2	72,1	78,3	79,8	77,3	69,0
Moyen								
2011	68.5	21,2	51,4	69,5	75,7	77,8	76,5	68,3
2016	68.7	21,2	51,4	69,3	75,7	77,6	76,4	68,4
2021	69.0	21,2	51,5	69,3	75,6	77,6	76,4	68,4
2026	69.2	21,1	51,8	69,2	75,5	77,5	76,3	68,4
2031	69.1	21,1	51,5	69,3	75,4	77,5	76,3	68,4
2036	68.9	21,1	51,1	69,3	75,4	77,4	76,3	68,4
Faible								
2011	67,8	19,0	50,2	69,3	75,7	77,9	76,7	68,2
2016	67,3	17,0	49,3	68,8	75,7	77,8	77,0	68,5
2021	67,1	17,1	48,6	68,7	75,6	77,8	77,2	68,6
2026	67,0	17,1	48,7	68,8	75,4	77,7	77,2	68,7
2031	66,8	17,2	48,5	68,9	75,3	77,8	77,2	68,6
2036	66,5	17,3	48,2	69,1	75,4	77,7	77,2	68,6

Source : Projections de la SCHL établies à partir des données de Statistique Canada (Recensement du Canada)

REMERCIEMENTS

La SCHL contribue au financement de la collecte de données sur le logement pour le Recensement du Canada et les enquêtes de Statistique Canada. L'information de Statistique Canada est utilisée avec la permission de l'organisme. Il est interdit aux utilisateurs de reproduire les données et de les rediffuser, telles quelles ou modifiées, à des fins commerciales sans le consentement exprès de la Société canadienne d'hypothèques et de logement et, le cas échéant, de Statistique Canada. On peut obtenir plus d'information sur les données de Statistique Canada en communiquant avec ses bureaux régionaux, dont les coordonnées se trouvent sur le site http://www.statcan.ca, ou en composant le 1-800-263-1136.

Auteur : Richard Gabay, Groupe des politiques et de la recherche visant les besoins en logement, Société canadienne d'hypothèques et de logement

Recherche sur le logement à la SCHL

Aux termes de la partie IX de la ***Loi nationale sur l'habitation,*** le gouvernement du Canada verse des fonds à la SCHL afin de lui permettre de faire de la recherche sur les aspects socio-économiques et techniques du logement et des domaines connexes, et d'en publier et d'en diffuser les résultats.

Le présent Point en recherche fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée du programme de recherche de la SCHL.

Pour consulter d'autres feuillets ***Le Point en recherche*** et pour prendre connaissance d'un large éventail de produits d'information, visitez notre site Web au

www.schl.ca

ou communiquez avec la

Société canadienne d'hypothèques et de logement
700, chemin de Montréal
Ottawa (Ontario)
K1A 0P7

Téléphone : 1-800-668-2642
Télécopieur : 1-800-245-9274

©2011, Société canadienne d'hypothèques et de logement
Imprimé au Canada
Réalisation : SCHL 05-10-11

Bien que ce produit d'information se fonde sur les connaissances actuelles des experts en habitation, il n'a pour but que d'offrir des renseignements d'ordre général. Les lecteurs assument la responsabilité des mesures ou décisions prises sur la foi des renseignements contenus dans le présent ouvrage. Il revient aux lecteurs de consulter les ressources documentaires pertinentes et les spécialistes du domaine concerné afin de déterminer si, dans leur cas, les renseignements, les matériaux et les techniques sont sécuritaires et conviennent à leurs besoins. La Société canadienne d'hypothèques et de logement se dégage de toute responsabilité relativement aux conséquences résultant de l'utilisation des renseignements, des matériaux et des techniques contenus dans le présent ouvrage.

67513